

## Où situer Kardec et les autres médiums dans *UCEM* ?

### Question :

Qu'enseigne *Un Cours en Miracles* sur la communication verbale spirituelle qui passe à travers les médiums ? Qui seraient ces entités qui nous parlent lors de ces communications ? Au Brésil, dans les Centres Kardec, il y a des gens capables de « recevoir » des messages qui selon eux, sont donnés par des esprits qui s'identifient par leurs vrais noms ou par un nom qu'ils se donnent simplement pour en avoir un. Il y a même énormément de livres publiés au Brésil sur ce que disent ces médiums. Je ne suis pas un adepte et je ne l'ai jamais été, mais je suis curieux puisque Kardec est bien connu dans le monde, ainsi que ses livres.

### Réponse :

Puisque nous sommes simplement des aspects séparés du *soi* un de l'ego, on ne se parle toujours qu'à soi-même, peu importe le nom de la personne qui semble nous parler. Et puisque ce *soi* est faux et illusoire, les conversations, qu'elles paraissent se produire avec des entités physiques ou avec des voix désincarnées, sont simplement des hallucinations. Or même si cette réponse est vraie, elle n'est pas particulièrement satisfaisante du point de vue où nous semblons nous trouver ici en ce moment. Et même si le *cours* n'aborde pas spécifiquement la question de la médiumnité, l'existence même du livre *Un Cours en Miracles* devrait être vu comme soutenant la validité et l'utilité du processus. Helen Schucman voyait bien que c'était Jésus et non elle-même, qui était la source inspirée du matériel qu'elle écrivait. Et elle a également compris que Jésus n'existait pas comme entité en dehors d'elle-même, mais plutôt comme une présence dans son propre esprit, toujours disponible pour elle qu'elle veuille ou non se rendre disponible elle-même !

Disons d'abord pour clarifier les choses, que le *cours* utilise le mot *esprit* différemment de l'usage usuel, comme par exemple l'esprit de médiumnité sur lequel Kardec faisait ses recherches, un sujet qu'il a exploré à fond au XIXe siècle. Dans le *cours*, l'esprit se réfère à notre réalité de Christ dans l'Esprit de Dieu, au-delà de l'esprit divisé de l'ego et de l'identité individuelle (T.3.V.7 :3,4 ; C.1.1,2,3,4). Le *cours* enseigne que l'esprit n'est *jamais* dans un corps (par ex. T.28.II.2 :8 ; T.29.I.5 ; Leçon P1.72.8 ; Leçon P1.96.4 :4 ; Leçon P1.167.6 ; Leçon P1.199.7 :2). Par conséquent, l'esprit, comme le terme est généralement utilisé dans le *cours*, serait simplement n'importe quel aspect apparemment fragmenté de l'esprit d'ego qui est parvenu à croire qu'il s'incarne actuellement dans un corps, ou qu'il est ailleurs.

Or toute communication se produit uniquement entre les esprits et non entre les corps, malgré l'expérience qui semble nous convaincre du contraire (voir la question 1122 pour une discussion plus approfondie).

Si tout cela est bien compris, il devient évident que le fait qu'un message semble provenir d'une voix désincarnée n'est pas du tout une assurance que le message reflète une perspective plus élevée ni une perspective guérie. L'identification à un corps physique n'inclut pas nécessairement non plus une compréhension plus avancée de la nature de la réalité ni un moyen de s'en souvenir. Il peut certes aider de reconnaître qu'au niveau du contenu, il y a seulement deux sources possibles pour tous les messages que nous recevons : l'ego ou le Saint-Esprit - indépendamment du lieu où cela peut provenir dans le monde de la forme. Du point de vue du *cours*, si on se préoccupe de différences et de particularités, c'est un drapeau rouge, un signe que l'ego est fort probablement à la source, ou en tout cas qu'il agit comme un filtre en train de colorer et de déformer le message. Par contre tout ce qui aide à nous rappeler de prendre du recul face à nos jugements et à reconnaître ce que nous avons tous en commun est susceptible d'avoir le Saint-Esprit à sa source.

Vers la fin du *cours*, Jésus parle de la seule source derrière tous les messages de guérison, malgré les formes variées sous lesquelles ils nous parviennent. Il explique aussi pourquoi il nous faut faire l'expérience de médiums variés : *« Pourquoi l'illusion du nombre est-elle nécessaire ? Seulement parce que la réalité n'est pas compréhensible aux illusionnés. Il n'y en a que très peu qui peuvent entendre la Voix de Dieu, et même eux ne peuvent communiquer directement Ses messages par le Pur-Esprit Qui les a donnés. Ils ont besoin d'un moyen par lequel il devient possible de les communiquer à ceux qui ne se rendent pas compte qu'ils sont pur-esprit. Un corps, ils peuvent le voir. Une voix, ils la comprennent et l'écoutent sans avoir peur de ce que la vérité rencontrerait en eux. N'oublie pas que la vérité ne peut venir que là où elle est accueillie sans peur. Ainsi les enseignants de Dieu ont-ils besoin d'un corps, car leur unité ne pourrait pas être reconnue directement. » (M.12.3)*

S'il était possible d'arriver à nous voir comme des médiums qui canalisent en tout temps l'une ou l'autre des deux voix, celle de l'ego ou du Saint-Esprit - cela aiderait à comprendre toutes les questions liées à la médiumnité et à la canalisation. Nous avons besoin de voir dans la canalisation un moyen de minimiser les différences et de supprimer le sentiment de particularité que notre ego aimerait attribuer à ce processus.

Cette perspective est développée dans l'ensemble audio, The Inner Voice, par Kenneth Wapnick.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 1125